

Mon frère se marie

Film long-métrage de fiction, Suisse 2006

Réalisation : Jean-Stéphane Bron

Interprètes : Jean-Luc Bideau (Michel, le père), Aurore Clément (Claire, la mère), Cyril Trolley (Jacques, le fils), Delphine Chuillot (Catherine, la fille), Quoc Dung Nguyen (Vinh, le marié), Michèle Rohrbach (Sarah, la mariée), Man Thu (la mère vietnamienne), Thanh An (oncle Dac)...

VO (français, vietnamien), sous-titrée français

Durée : 95 minutes

Sortie en salles en Suisse romande :
4 octobre 2006



Disciplines concernées :

Education aux citoyennetés : éclatement de la famille (divorce, famille recomposée), adoption, relations père-fils, chômage, violence familiale

Histoire et géographie : histoire et émigration vietnamienne

Histoire des religions : religions du Vietnam, sacrement du mariage

Public scolaire concerné :

Age légal : 10 ans

Age recommandé : 14 ans

Résumé :

Après avoir fui son pays sur un *boat people* il y a 20 ans, Vinh a été adopté par une famille romande, les Depierraz. Aujourd'hui, le jeune homme souhaite épouser sa petite amie alémanique. Il apprend donc la nouvelle de son mariage à sa famille restée au Vietnam, avec laquelle les Depierraz sont toujours restés en contact en leur écrivant chaque année une carte postale caricaturale de la Suisse, vantant le succès et la prospérité de cette famille bonne sous tout rapport. Or la réalité est tout autre : les Depierraz sont divorcés ; le père, qui a retrouvé une compagne aux antipodes du caractère de son ex-femme, timbre au chômage ; et les rapports entre les membres de la famille ne sont pas au beau fixe. Alors que l'on prépare un mariage laïc et d'une extrême intimité, la mère naturelle de Vinh annonce son arrivée très prochaine en Suisse pour assister, croit-elle, à la célébration religieuse et à la grande fête qui la suit. L'arrivée de cette femme et de l'oncle Dac contraignent les Depierraz à revoir toute leur organisation. Ils vont tout faire pour leur donner l'apparence d'une famille unie, heureuse et croyante...

Commentaire

Le premier film de fiction du Lausannois Jean-Stéphane Bron (*Maïs in Bundeshaus : le génie helvétique*, 2003), paraît intéressant pour plusieurs raisons.

D'abord, il condense une bonne partie des problèmes auxquels est confrontée la cellule familiale occidentale : divorce (éclatement du noyau parental, isolement de la mère, nouvelle amie du père imposée aux enfants...), problème de communication entre parents et enfants, violence, laïcité-religion, intégration de l'Autre... Bron montre cela sincèrement, mais dans un film qui se veut une comédie, ce qui provoque un sentiment ambigu chez le spectateur.

Mon Frère se marie (où le mot "frère" prend toute sa dimension charitable) interroge les apparences, l'image que la famille (ici helvétique) donne aux autres. Par exemple, Michel réserve le restaurant d'un palace genevois pour célébrer le mariage, prétendant par là à plus qu'il ne peut se permettre. Autre symptôme, la carte postale, photo du Cervin, envoyée chaque année au Vietnam et signée par tous les membres de la famille Depierraz est censée fournir la preuve de l'union et des succès de la famille adoptive, qui se doit d'avoir tout réussi mieux que la famille asiatique. Tout le film tourne d'ailleurs autour du souci des Depierraz de ne pas perdre la face.

Hormis cela, le spectateur peut se demander quel est le rôle de l'énigmatique oncle Dac et si sa mère naturelle n'a pas, elle aussi, quelque chose à cacher, ce qui expliquerait également l'absence de réel dénouement à la fin du film.

Malgré cela, le film souffre de quelques défauts. Formellement, Bron peine à tomber complètement dans la fiction (il s'accroche au genre documentaire en filmant quelquefois les protagonistes confiant à la caméra leur analyse de la situation, lors d'entretiens (intrusion du réel dans la fiction). Le spectateur ne comprend pas forcément cet apport formel, si ce n'est pour donner une certaine caution à la fiction à laquelle il assiste. Mais alors, pourquoi ne pas dire plus franchement cela, que la fiction doit servir la réalité, et oser une franche combinaison docu-fiction ? A défaut, le film reste gentillet, illustrant les problèmes sans les aborder en profondeur, en restant sur un ton comique (comment prendre au sérieux la fiction ? Un doute subsistera toujours pour prétendre que les faits montrés ne sont pas réels).

Et puis, pour que la fiction captive vraiment, il faudrait une narration solide, avec une évolution explicite des personnages (une vraie fin) et non une tranche de vie. Le film ne prend pas parti, n'assume aucune thèse. C'est comme si Bron disait : "Je vous montre mes images, débrouillez-vous pour y trouver ce que vous voulez." Le spectateur aurait souhaité plus de courage, peut-être le même qui poussa Bron à forcer l'ancre fédérale.

Enfin, *Mon Frère se marie* n'est ni tout à fait inédit ni tout à fait moderne. Il se situerait exactement entre une tendance actuelle de la fiction helvétique (qui, pour parler d'une Suisse à la recherche de son identité, est forcée d'adopter le point de vue d'étrangers en Suisse : [Das Fräulein, Aux Frontières de la nuit...](#)) et un travers, passéiste, trop estampillé *Swiss made*, dans lequel est tombé le cinéma suisse, qui trahit une fâcheuse tendance à recourir aux clichés et images d'Epinal pour parler de soi-même. La question se pose donc de savoir si Jean-Stéphane Bron n'est pas trop pudique.

Objectifs :

- Acquérir les connaissances de base de l'histoire du Vietnam et de la deuxième guerre d'Indochine (ou guerre du Vietnam)
- Prendre conscience des problèmes posés par l'émigration vietnamienne en du phénomène des *boat people* perçu très différemment à l'époque par l'opinion publique occidentale que les migrations par voie maritime aujourd'hui
- Sensibiliser les élèves au problème de l'adoption (démarches à entreprendre, implications dans la vie courante, intégration...)
- Sensibiliser les élèves au chômage et aux moyens mis à disposition par l'Etat pour en sortir (programmes de formation...). Dans quel domaine se rendre utile après 55 ans ?

Pistes pédagogiques :

- Rechercher des informations sur les raisons et implications de l'émigration vietnamienne (épisode des *boat people*). Comparer avec la situation des boat people d'Afrique et d'Asie qui prennent la mer en Méditerranée : quelle était la réaction à l'époque et quelle est la réaction maintenant de l'opinion publique européenne ?
- Recenser les symboles de la "suissitude"
- Comparer la cérémonie de mariage en Suisse et au Vietnam

- Débattre de la pertinence de la décision des Depierraz de simuler (ou non) une famille unie
- Discuter des différentes situations que doit affronter la famille recomposée
- Discuter de la scène de violence entre le père et son fils dans la cuisine : que démontre-t-elle ? Pourquoi père et fils se réconcilient-ils si facilement ensuite ?

Pour en savoir plus :

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/vietnam/presentation-du-vietnam/>
(Présentation du Vietnam)

<https://authentikvietnam.com/mariage-vietnamien-traditionnel-et-contemporain> (Le mariage au Vietnam)

<https://www.bj.admin.ch/bj/fr/home/gesellschaft/adoption.html>
(L'adoption en Suisse)



Frank Dayen, enseignant français et anglais, Gymnase de Morges, septembre 2006. Mis à jour en décembre 2021.